

& des volcans de la plus haute antiquité : à peine y a-t-il en Italie quelque montagne qui n'ait point été volcanique. Le savant Waller dans son nouveau système minéralogique avoit déjà observé que les pierres que l'on regardoit communément en Italie comme volcaniques, ne l'étoient réellement pas. Ce passage est remarquable. “ *Hinc quæstio oritur , an ad lavas referendi omnes lapides qui pro lavâ habentur ? Plurimi in Italiâ & Neapoli lapidem dictum tiburtin & peperin , quo plurima ædificia extructa & viâ publicæ stratæ , pro sobole ignis considerant ; a viro autem in mineralogicis versatissimo audivi , eosdem lapides non ad lavas esse referendos , sed re ipsa esse corneos , saxosos , colore obscure ferreo vel pallidiori , granulis quæzosis & basalticis mixtos , ab omni vitrea & scoriacea facie atque heterogeneis particulis immixtis liberos , eosdemque in venis propriis montium Neapoli præcipuè in monte Tarona , Vesuvium cingente hospitare.* ”

Après avoir rapporté ce passage dans une note, Mr. D. s'écrie : “ Que de fautes dans ce raisonnement pour un homme aussi célèbre ? Jamais on n'a dit que le *travertino* \* fut une production volcanique ; ce n'est qu'un tuf calcaire. Personne n'a avancé que les chemins étoient pavés de *travertino* & de *peperino*. Il faut être aveugle pour comparer ces pierres à une roche de corne ,. Tout cela a un ton bien décisif. Cependant Mr. Waller qui a

\* Ou *tibur-tino*.